

Portrait François Chaignaud

Du 23 sept. au 20 déc.

Librairie 7L
CENTQUATRE-PARIS
Théâtre de la Cité internationale
Chaillot – Théâtre national
de la Danse
Maison de la musique de Nanterre
Théâtre de la Ville – Sarah
Bernhardt
MC93 – Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis
Grand Palais

- 6 « À plusieurs voix », entretien avec
François Chaignaud, par Gilles Amalvi
- 8 *Fracas x 7*, Aymeric Hainaux,
François Chaignaud,
- 9 *Radio Vinci Park (Reloaded)*,
Théo Mercier, François Chaignaud,
- 10 *Romances inciertos, un autre Orlando*,
Nina Laisné, François Chaignaud
- 11 *Mirlitons*, Aymeric Hainaux, François
Chaignaud
- 12 *GOLD SHOWER*, Akaji Maro,
François Chaignaud
- 13 *Último helecho*, Nina Laisné,
François Chaignaud, Nadia Larcher
- 14 *Symphonia Harmoniæ Cælestium
Revelationum*, Marie-Pierre Bréban,
François Chaignaud
- 15 *Sylphides*, Cecilia Bengolea,
François Chaignaud
- 16 *Revue des Tumerels*, Geoffroy Jourdain,
François Chaignaud
- 17 Biographies
- 20 Partenaires du Portrait

Le Portrait François Chaignaud est présenté avec le soutien de Dance Reflections
by Van Cleef & Arpels, grand mécène du Festival d'Automne

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS



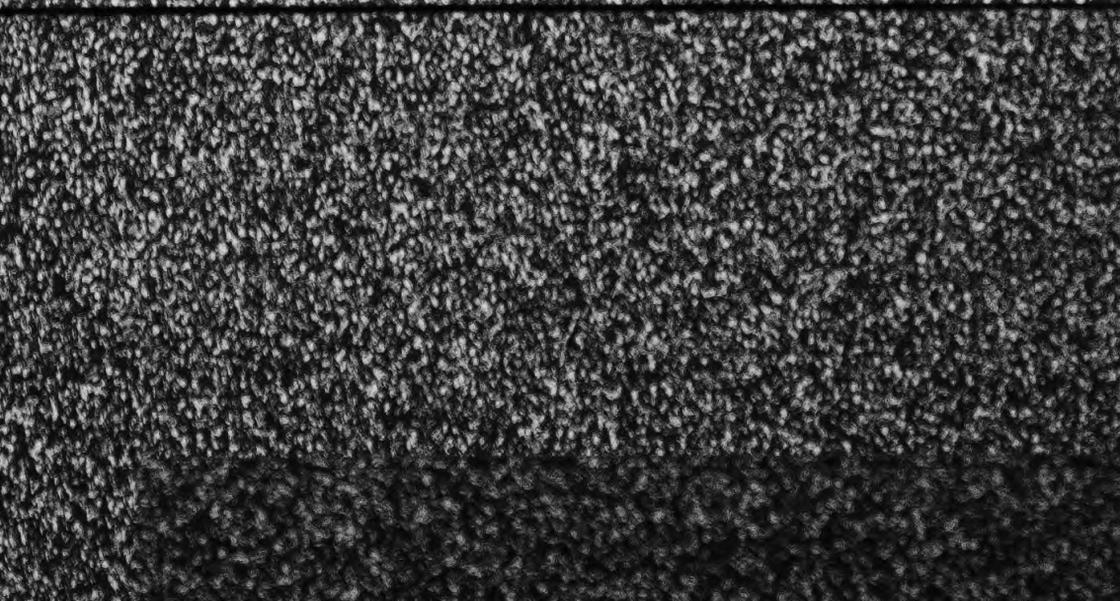
Geoffroy Jourdain, François Chaignaud
Revue des Tumerels



Cecilia Bengolea, François Chaignaud
Sylphides



Akaji Maro, François Chaignaud
GOLD SHOWER



Ce Portrait est construit autour de la cosignature. Quelle est la place des collaborations dans l'évolution de votre travail ?

François Chaignaud: La collaboration est intrinsèque à la façon dont j'ai abordé la danse depuis l'enfance. Le geste naît d'une rencontre. La danse n'est pas seulement l'expression de soi, de l'intérieur vers l'extérieur, c'est aussi: comment laisser le monde entrer en nous ? Au fil de mon parcours, cela m'a rendu disponible aux rêves, aux visions, aux fantasmes des artistes qui croisaient mon chemin. J'ai pris conscience que si je me laissais traverser par l'idée d'un ou d'une autre, cela ne me déposait pas de ma capacité à créer. Et la variété de styles chorégraphiques qui apparaît est indissociable des artistes avec qui je cosigne ces pièces. Ainsi Nina Lainé m'a fait rencontrer des professeurs de jota ou de malambo, Marie-Pierre Bréban m'a fait découvrir les neumes (les premières notations musicales, utilisées du IX^e au XII^e siècles, qui symbolisent des dynamiques et des gestes musicaux). L'expérience d'accueillir l'idée de quelqu'un d'autre engage un processus de transformation et d'incarnation qui correspond à l'idée que je me fais de la création.

Comment envisagez-vous ce Portrait, en tant que reflet de vos manières de créer ?

FC: Dans ma pratique, une pièce ne chasse pas l'autre; il y a plutôt une sédimentation: au fur et à mesure des collaborations, les versions de moi-même se feuilletent, s'accumulent. Depuis vingt ans, j'ai développé une fluidité pour passer rapidement d'une pièce à l'autre, d'un corps à l'autre, au gré des tournées. Mais le public n'a pas accès à cette versatilité. Là, toutes les pièces seront présentées à Paris. Ce Portrait rend visible la possibilité qu'ont nos corps de se transformer à l'infini. Il reflète ma foi en la danse, en ce qu'elle fait mentir les assignations que les sociétés font peser sur nos corps, ce qu'ils peuvent ou ne doivent pas faire. Par ailleurs, ce programme entièrement composé de pièces cosignées déjoue l'aspect un peu monumental que pourrait avoir cette place dans la programmation du Festival d'Automne. Plutôt que d'insister sur la subjectivité d'un seul artiste tout-puissant, il célèbre la perméabilité, la multiplicité, la collaboration et les gestes collectifs.

Vous maniez de nombreux styles chorégraphiques, issus de différents folklores ou cultures. Comment avez-vous progressivement fait l'apprentissage de ces nombreux styles ?

FC: Me mettre en situation d'apprentissage est indissociable des processus de création. Étudier un nouveau geste, un style chorégraphique, une motricité spécifique suppose une pratique de la porosité et de la répétition. On envisage parfois la répétition comme quelque chose de routinier, d'abrutissant. Je le prends à l'inverse: en étudiant des gestes auprès d'autrui, en les répétant inlassablement, on s'extirpe de la version de soi à laquelle on croit être condamné, on se reformule, une multitude de corps possibles en chacun de nous se révèle. Je suis fasciné par la plasticité de nos corps, qui vient contredire la rigidité des assignations identitaires.

Vos créations jouent avec le temps, l'espace et les genres. Quelle est votre approche du spectaculaire ?

FC: Le plateau ou la frontalité sont des conventions historiquement situées. Je n'approche pas la forme spectaculaire en me disant qu'il faut s'en débarrasser, mais en ayant conscience de l'historicité de cette convention, de ses mécanismes et des effets qu'elle produit. Nous présentons des pièces frontales – comme *GOLD SHOWER* (avec Akaji Maro), *Romances inciertos, un autre Orlando* et *Último helecho*, créées avec Nina Lainé – tandis que *Mirlitons* (avec Aymeric Hainaux), *Symphonia harmoniæ caelestium revelationum* (avec Marie-Pierre Bréban), *Radio Vinci Park (Reloaded)* (avec Théo Mercier) et *Sylphides* (avec Cecilia Bengolea) sont des pièces qui transforment explicitement certains paramètres de la convention théâtrale. Dans ce qui fait l'opération artistique, il y a bien sûr la manière dont les gestes sont sculptés, dont les sons sont polis... tout ce qui opère dans le secret du studio. Mais cela ne constitue que la moitié du travail. La manière dont la danse invite à être perçue par le public – l'autre coproducteur du geste – est extrêmement importante. Dans *Mirlitons* et *Symphonia Harmoniæ*, on retrouve une manière de «faire cercle», là où *Sylphides* a un aspect plus circulant, comme une déambulation dans les galeries du Grand Palais, avec deux niveaux, et la possibilité de créer différents points de vue.

La musique circule de manière transversale, comment le corps dansant et chantant est-il intervenu et se redéploie-t-il au sein de chaque projet ?

FC: La musique est apparue dans ma pratique comme une réponse à la mélancolie inconsolable de réaliser que la danse avait une histoire très frêle, difficile à écrire – comme si, faute d’archives, elle se résumait à une poignée de grandes figures... À l’inverse, le rapport qu’entretient la musique à l’écrit depuis plus de mille ans en Europe donne accès à une multitude de sources, à un bruissement de voix. Même si l’histoire de la musique a elle aussi ses lacunes, la richesse des traces qui nous sont parvenues est incomparable avec celle de la danse; la musique m’a permis de débiter un dialogue avec les fantômes des corps qui l’ont produite. C’est pour cette raison que j’ai d’abord abordé l’art vocal, en faisant le présupposé qu’un geste vocal et un geste physique étaient assez proches. Dans ce Portrait, *Mirlitons* est la seule pièce musicale pour laquelle aucune partition ne précède le travail: Aymeric Hainaux et moi sommes dans le jeu, dans la fabrication d’une matière sonore et physique, avec une grande liberté. Les partitions nous obligent davantage: quelle est leur relation avec le corps de celles et ceux qui les ont produites et jouées? Comment nos corps d’aujourd’hui peuvent en être les véhicules? *Symphonia Harmoniæ* est l’option la plus radicale, mais aussi la plus accueillante: nous suivons tout de Hildegard von Bingen – enfin de son manuscrit. Dans *Romances inciertos* ou *Último helecho*, nous explorons différents genres musicaux, mais ces musiques véhiculent aussi des mondes situés d’un point de vue historique et géographique. Je recherche un art total dans lequel un corps dansant, pris dans une expérience cinétique et kinesthésique peut héberger des sons, des chants qui offrent d’autres niveaux de compréhension et de perception, plus explicitement déchiffrables.

Propos recueillis par Gilles Amalvi, mars 2025

Aymeric Hainaux, François Chaignaud Fracas x 7

Librairie 7L

23 septembre
Mar. à 19h et 21h

Durée : 25 minutes suivies d'une rencontre. À partir de 9 ans. Première française
Conception et interprétation Aymeric Hainaux, François Chaignaud. Collaboration artistique Sarah Chaumette. Création costumes Sari Brunel. Régie générale et lumière Marinette Buchy. Régie son Patrick Faubert.

Fracas x 7 est une variation du projet *Mirlitons* créé à la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis en octobre 2023

Production déléguée mandorle productions (Chloé Perol, Jeanne Lefèvre, Emma Forster)

Coproduction MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis; Festival d'Automne à Paris; Charleroi danse – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles; Maison de la Danse de Lyon – Pôle européen de production; NEXT Arts Festival; Theater Rotterdam; Triennale Milano; KunstFestSpiele Herrenhausen (Hanovre); Bonlieu Scène nationale Anney

Avec le soutien de l'Espace Pasolini / Laboratoire artistique – Valenciennes; La Villette – Paris, Initiatives d'Artistes; Malraux scène nationale Chambéry Savoie; Les Aires – Théâtre de Die et du Diois, scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire »

Mandorle productions est subventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpe – ministère de la Culture et la Région Auvergne-Rhône-Alpes
François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse, à la Maison de la Danse et à la Biennale de Lyon
Coréalisation Librairie 7L; Festival d'Automne à Paris

Dans le cadre du programme *Exquis* de la Librairie 7L.

Avec le soutien de Dance Reflections
by Van Cleef & Arpels

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Le chorégraphe François Chaignaud et le beatboxer Aymeric Hainaux tissent une alchimie physique et musicale où son, voix et rythme s'entrelacent en une intensité performative inclassable. *Fracas x 7* prolonge *Mirlitons*, explorant un langage corporel et sonore singulier.

Fracasser. Laisser résonner les voix, les pas, les corps qui frappent et qui pulsent. François Chaignaud et Aymeric Hainaux proposent une version alternative de ce duo tapageur spécialement imaginée pour l'écrin du 7L. En réponse au livre *Respirer. La puissance créatrice du souffle* de Maurice Fréchuret choisi dans le cadre du programme *Exquis*, ils mettent l'accent sur l'impair « plus vague et plus soluble dans l'air / sans rien en lui qui pèse ou qui pose ». Leur fantaisie bruitiste, résolument polysémique et polyrythmique est accompagnée pour l'occasion d'une publication – correspondance facétieuse en vers de mirlitons, prenant la forme de strophes en heptasyllabes. En vers, en rythmes, en voix, en pas – l'irrégularité s'immisce dans tous les rouages, fait disjoncter tous les genres: le beatbox rencontre le chant lyrique, le larsen harmonique se frotte à la pastorale cannibale, pour le plus grand plaisir de nos oreilles.

Théo Mercier, François Chaignaud Radio Vinci Park (Reloaded)

11^e arrondissement – Proche métro Parmentier
avec le CENTQUATRE-PARIS

18 – 20 octobre
Sam. dim. lun. 20h

Durée: 45 minutes. À partir de 15 ans. Re-création
Mise en scène Théo Mercier. Danse et chant
François Chaignaud. Clavecin et arrangements
musicaux Marie-Pierre Brébant. Chant Mario
Barrantes Espinoza, Daniel Wendler. Stunt Cyril
Bourny. Collaboration artistique Florent Jacob.
Collaboration technique et régie générale François
Boulet. Régie son Serge Lacourt. Conception
technique du costume Clinique Vestimentaire.

Production déléguée mandorle productions (Chloé
Perol, Jeanne Lefèvre, Emma Forster) en
association avec Alma Office (Alix Sarrade)
Diffusion à l'international A Propic (Line Rousseau,
Marion Gauvent)
Coproducton La Biennale de la Danse de Lyon
2023
Coproducton Radio Vinci Park (2016) la Ménagerie
de verre; Festival Actoral; La Bâtie – Festival de
Genève; Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN
Mandorle productions est subventionnée par la
Drac Auvergne-Rhône-Alpe – ministère de la
Culture et la Région Auvergne-Rhône-Alpes
François Chaignaud est artiste associé à Chaillot
– Théâtre national de la Danse à la Maison de la
danse et à la Biennale de Lyon
Coréalisation CENTQUATRE-PARIS; Festival
d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections
by Van Cleef & Arpels

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Un mystérieux motard casqué et une créature baroque se font face dans un parking souterrain. Avec *Radio Vinci Park (Reloaded)*, François Chaignaud et Théo Mercier ont conçu une version élargie de leur performance allégorique, où la chair et le métal s'attirent, se repoussent – leur étreinte rythmée par des mélodies jouées au clavecin.

Radio Vinci Park: le titre de cette collaboration entre Théo Mercier et François Chaignaud fonctionne comme une formule qui condense plusieurs visions: le parking souterrain – en tant que lieu familier et oppressant. La moto, machine fantastique – accompagnée de son cavalier masqué. La radio enfin, mélange de fréquences, d'époques et de sonorités. Dans cette version *Reloaded*, la figure cérémonielle incarnée par François Chaignaud est accompagnée de deux opérateurs, Mario Barrantes Espinoza et Daniel Wendler – mi-mécaniciens, mi-chanteurs – qui accentuent le trouble du rituel auquel ils se livrent. Créature chantante et dansante, livrant avec la machine un corps à corps sensuel ou menaçant, François Chaignaud agit comme un principe d'incertitude, qui transforme peu à peu la perception de l'espace en arène. Entre le motard Cyril Bourny, la claveciniste Marie-Pierre Brébant et le chorégraphe François Chaignaud, l'artiste Théo Mercier a orchestré un univers pulsionnel: une hallucination où les accords du clavecin entrent en résonance avec les hantises de l'époque.

Nina Laisné, François Chaignaud

Romances inciertos, un autre Orlando

Théâtre de la Cité internationale

4 – 7 novembre

Mar. mer. 20h, jeu. ven. 19h

Durée: 1h10

Conception, mise en scène et direction musicale Nina Laisné. Conception et chorégraphie François Chaignaud. Danse et chant François Chaignaud. Bandonéon Jean-Baptiste Henry. Violes de gambe François Joubert-Caillet. Théorbe et guitare baroque Daniel Zapico. Percussions historiques et traditionnelles Pere Olivé. Création lumière et régie générale Anthony Merlaud. Régie son Charles-Alexandre Englebert, Alice Le Moigne. Habilleuse en tournée Cara Ben Assayag. Création costumes Carmen Anaya, Kevin Auger, Séverine Besson, María Ángel Buesa Pueyo, Caroline Dumoutiers, Pedro García, Carmen Granel, Manuel Guzmán, Isabel López, María Martínez, Tania Morillo Fernández, Helena Petit, Elena Santiago. Décor et peinture Marie Maresca. Peinture Fanny Gaudreau. Retouches images Remy Moulin, Marie B. Schneider. Construction Christophe Charamond, Emanuel Coelho.

Production déléguée mandorle productions (Chloé Pérol, Jeanne Lefèvre, Emma Foster)

Diffusion mandorle productions; A Propic (Line Rousseau, Marion Gauvent)

Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy et La Bâtie – Festival de Genève dans le cadre du programme Interreg France-Suisse 2014-2020; Chaillot – Théâtre national de la Danse; De Singel (Anvers); Maison de la musique de Nanterre; Arsenal – Cité musicale-Metz

Avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes; la Spedidam; PACT Zollverein (Essen); Tandem Scène nationale; la mairie de Anguiano – La Rioja; les Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes; la mairie de Huesca dans le cadre de la résidence Park in Progress 12

Résidences et accueils Teatros del canal (Madrid); CND – Centre national de la danse; la Ménagerie de verre dans le cadre du Studiolab; El Garaje (Cadix) Mandorle productions est subventionnée par la

Drac Auvergne-Rhône-Alpes – ministère de la Culture et la Région Auvergne-Rhône-Alpes François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse, à la Maison de la Danse et à la Biennale de Lyon

Nina Laisné est artiste associée au Quartz – Scène nationale de Brest

Coréalisation Théâtre de la Cité internationale; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections
by Van Cleef & Arpels

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Nina Laisné et François Chaignaud nous convient à un voyage au cœur de l'art du «romance», en compagnie d'un Orlando aux multiples visages. Partant de cette matière musicale et des récits qui la traversent, ils ont façonné une œuvre qui entremêle les époques et les danses: une lanterne magique où défilent les figures androgynes de San Miguel ou de la Doncella Guerrera.

Au fil de ses recherches autour des musiques espagnoles du XVI^e et XVII^e siècle, l'artiste Nina Laisné a extrait des mélodies et des récits circulant au carrefour des musiques baroques, du chant séfaraï et du romance. Mélangeant les sources musicales, chorégraphiques et visuelles, elle a conçu avec François Chaignaud ces romances incertaines, cherchant une harmonie entre danse et musique. À la croisée d'histoires métissées, ce récit en trois actes suit le fil du désir et du travestissement: tour à tour demoiselle guerrière, archange voluptueux, gitane andalouse, François Chaignaud entrelace dans ses danses ferveur mystique et séduction. Qui est cet *autre Orlando* qui se dévoile à travers ces métamorphoses – brouillant les frontières du masculin et du féminin? Aux côtés d'un quatuor à l'instrumentarium atypique, où le bandonéon se substitue au clavecin, ces personnages font remonter des ritournelles, des fantômes de pas qui viennent peupler le présent et s'entremêlent jusqu'au vertige.

Aymeric Hainaux, François Chaignaud Mirlitons

Chaillot – Théâtre national de la Danse

12 – 16 novembre

Mer. au ven. 19h30, sam. 17h, dim. 15h

Durée: 1h10. À partir de 9 ans

Conception et interprétation Aymeric Hainaux,
François Chaignaud. Collaboration artistique Sarah
Chaumette. Création costumes Sari Brunel.
Création lumière Marinette Buchy. Régie générale
Anthony Merlaud. Régie son Patrick Faubert.

Production mandorle productions (Chloé Péro,
Jeanne Lefèvre, Emma Forster)
Diffusion à l'international A propic (Line Rousseau,
Marion Gauvent)
Coproduction MC93 – Maison de la Culture de
Seine-Saint-Denis; Festival d'Automne à Paris;
Charleroi danse – Centre chorégraphique de la
Fédération Wallonie-Bruxelles; Maison de la Danse,
Lyon – Pôle européen de création; NEXT Arts
Festival; Theater Rotterdam; Bonlieu Scène
nationale Annecy; Triennale Milano;
KunstFestSpiele Herrenhausen Hannover
Avec le soutien en résidence de l'Espace Pasolini /
Laboratoire artistique – Valenciennes; La Villette –
Paris, Initiatives d'Artistes; Malraux scène nationale
Chambéry Savoie; Les Aires – Théâtre de Die et du
Diois, scènes conventionnées d'intérêt national –
« Art en territoire »
Mandorle productions est subventionnée par la
Drac Auvergne-Rhône-Alpes – ministère de la
Culture et par la Région Auvergne-Rhône-Alpes
François Chaignaud est artiste associé à Chaillot
– Théâtre national de la Danse, à la Maison de la
Danse et à la Biennale de Lyon
Coréalisation Chaillot – Théâtre national de la
Danse; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections
by Van Cleef & Arpels

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Mirlitons, c'est la rencontre de deux voix, de deux corps: entre le chorégraphe François Chaignaud et le beatboxer Aymeric Hainaux, une alchimie physique et musicale où le son, la voix et le rythme se conjuguent pour former une intensité performative inclassable.

S'agit-il d'un concert, d'une battle, d'un rituel, d'une pastorale? À l'origine de cet objet vocal non-identifié, la rencontre entre deux univers performatifs hétérogènes: celui de François Chaignaud, danseur, chanteur, performeur qui depuis plusieurs années utilise la voix comme véhicule d'états sensoriels et spirituels. Et celui d'Aymeric Hainaux, artiste visuel, beatboxer, poète et danseur, qui triture et mélange ritournelles, *beat*, larsens et cris. Marqués chacun par le travail de l'autre, ils se sont retrouvés en studio avec le désir de tester leurs limites respectives; de fouiller les zones troubles du chant et du rythme pour inventer une écriture musicale et physique qui leur soit propre. Arpentant la scène comme un terrain de jeu aux règles fluctuantes, ils usent de leurs cordes vocales, de leurs pieds, de leurs bras pour développer une partition charnelle composée de cadences impaires. Attirés par l'hybridation des traditions musicales, ils cherchent un point de résonance vibratoire: aux aguets, en friction, en contact, à l'écoute, leur duo est semblable à un mirliton (instrument de musique, couvre-chef, Louis d'or ou pâtisserie): polysémique, sonore et insaisissable.

Akaji Maro, François Chaignaud

GOLD SHOWER

Maison de la musique de Nanterre
– Scène conventionnée d'intérêt national

21 – 23 novembre

Ven. 20h30, sam. 18h, dim. 16h30

Durée: 1h10

Conception et performance François Chaignaud, Akaji Maro. Costumes Romain Brau, Cédric Debeuf, Kyoko Domoto. Omote (masque de théâtre japonais) Seitaro Ozu. Conception lumière Abigail Fowler. Conception des décors François Chaignaud, Abigail Fowler, Akaji Maro. Régie son Caroline Mas. Régie plateau Anthony Merlaud. Interprète japonais Mohamed Ghanem. Assistanat (auprès d'Akaji Maro) Naomi Muku (Dairakudakan). Collaboration artistique (auprès de François Chaignaud) Baudouin Woehl.

Production mandorle production (Chloé Perol, Jeanne Lefèvre, Emma Forster)
Diffusion nationale mandorle productions; A propic (Line Rousseau, Marion Gauvent)
Coproducteur Pôle européen de création – ministère de la Culture – Maison de la Danse Lyon en soutien à la Biennale de la danse Lyon 2020; Maison de la musique de Nanterre – scène conventionnée d'intérêt national; Bonlieu Scène nationale Annecy; Charleroi danse – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles; Chaillot – Théâtre national de la Danse; Le Quartz – Scène nationale de Brest; Teatro Municipal do Porto; Le Manège, scène nationale – Reims; Setagaya Public Theatre (Tokyo); The Japan Foundation; Festival d'Automne à Paris; Conseil Régional Auvergne Rhône-Alpes
Mandorle productions est subventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes – ministère de la Culture et la Région Auvergne-Rhône-Alpes
Avec le soutien du Regard du Cygne, de La Villette – Paris et du Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN
Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Remerciements Dominique Laulanné, Aya Soejima, Kei Osawa, Yoko Shinfune et toute l'équipe de Dairakudakan

François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse, à la Maison de la Danse et à la Biennale de Lyon

Avec le soutien de Dance Reflections
by Van Cleef & Arpels et de la Fondation franco-japonaise Sasakawa

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS



Lorsque le danseur japonais de butō Akaji Maro, maître de l'étrange et de l'absurde, rencontre François Chaignaud, chanteur et chorégraphe protéiforme, leur duo aux frontières des genres se mue en rituel païen: célébration des corps dans tous leurs états. Portrait croisé de deux figures inclassables, *GOLD SHOWER* transcende les différences où la beauté du trouble est au centre du jeu.

Pour Akaji Maro, le butō est une discipline du vide: une manière de laisser le corps muter jusqu'à devenir un réceptacle de projections et d'associations sans fin. Lors de sa découverte du solo *Думы мой (Dumy Moyi)* de François Chaignaud, Akaji Maro a été frappé par la fluidité de cette figure en constante transformation. Le duo né de leur rencontre met aux prises deux univers culturels radicalement différents. Piochant dans leurs références respectives, jouant de leur altérité, de leurs âges et de toutes les projections qu'ils suscitent, ils (se) fabriquent un espace-temps poreux, propice à la dérive et à l'incandescence. Formulant un rite secret dont ils inventent les coordonnées, ils passent de la parade amoureuse au jeu sado-masochiste, du grotesque à l'inquiétant, de l'érotisme à la pure rythmicité. De masques en mascarades, ils brouillent les identités et les genres, modèlent leurs états pour donner à voir des corps dont l'étrangeté radicale rappelle l'idéogramme japonais «myo»: «excellent au point d'en être inexplicable».

Également avec Akaji Maro

Vendredi 14 nov., 18h30 et 20h30,
Maison de la musique de Nanterre,
Alter Ego, Akaji Maro et Éric-Maria Couturier

Nina Laisné, François Chaignaud, Nadia Larcher

Último helecho

Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt
avec Chaillot – Théâtre national de la Danse

28 – 30 novembre
Ven. sam. 20h, dim. 15h

Durée: 1h10. Création 2025

Conception, direction musicale, scénographie et mise en scène Nina Laisné. Chorégraphie et collaboration artistique François Chaignaud. Conseil musical, collaboration artistique Nadia Larcher. Avec François Chaignaud, Nadia Larcher. Sacqueboute ténor, serpent et flûte Rémi Lécorché. Sacqueboute ténor Nicolas Vazquez. Sacqueboute, basse et wacapuco Cyril Bernhard. Bandonnéon Jean-Baptiste Henry. Théorbe et sachaguitarra Daniel Zapico. Percussions traditionnelles Vanesa García. Chorégraphe associé Néstor 'Pola' Pastorive. Création lumière Abigail Fowler. Régie générale Sara Ruiz Marmolejo. Régie plateau Hervé Bailly. Régie lumière Abigail Fowler. Régie son Camille Frachet, Alice Le Moigne. Régie costumes Cara Ben Assayag. Assistanat scénographie Julie Reilles. Ingénieur structure Arteoh – Benoît Brobst, Augustin Brobst. Construction de la scénographie Théâtre de Liège, Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon. Conception et confection des costumes Sarah Duvert, Florence Bruchon. Confection des costumes Théâtre de Liège, Opéra de Limoges, Opéra de Limoges. Transmission des danses Rodrigo Jesus Colomba, Maximiliano Colussi, Gustavo Gomez, Carlos González, Ivana Herrera, Pablo Lugones, Petete, Nelson Vega et Yanina Olmos, Jorge Vázquez et Alexis Mirenda.

Administration production Zorongo (Martine Girol, Valentina Salazar Henao); mandorle productions (Chloé Perol, Jeanne Lefèvre et Emma Forster) Production et diffusion Bureau Platô (Séverine Péan)
Coproducteur Théâtre de Liège; Les 2 Scènes – Scène nationale de Besançon; Le Quartz – Scène nationale de Brest; Maison de la Danse de Lyon – Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de Lyon; PACT Zollverein (Essen); Festival d'Automne à Paris; Chaillot – Théâtre national de la Danse; Théâtre de la Ville-Paris; Berliner Festspiele; Théâtre Auditorium de Poitiers, Scène nationale; December Dance (Bruges); Le Grand R – Scène nationale de La Roche-sur-Yon; Charleroi danse – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles; Opéra de Limoges; Julidans (Amsterdam); Le Manège, scène nationale – Reims; La Comédie de Clermont-Ferrand – Scène nationale; Malraux scène nationale Chambéry Savoie; MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale; Bonlieu Scène nationale Annecy; Château Rouge, Scène conventionnée Annemasse; Theater Freiburg; Oriente occidente (Rovereto); Théâtre Vidy-Lausanne; Festival Musica; Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne; POLE-SUD – CDCN; Filature – Scène nationale; Théâtre Garonne – Scène européenne
Le spectacle bénéficie du soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique, de Inver Tax Shelter et du programme Interreg France-Suisse n°20919 – LACS – Annecy-Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne
Accueils en résidence la Ménagerie de verre; CND – Centre national de la danse

Zorongo est subventionnée par la Drac Bourgogne-Franche-Comté – ministère de la Culture
François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse, à la Maison de la Danse et à la Biennale de Lyon

Nina Laisné est artiste associée au Quartz – Scène nationale de Brest et au Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon

Mandorle productions est subventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes – ministère de la Culture, ainsi que par la Région Auvergne-Rhône-Alpes

François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse, ainsi qu'à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse de Lyon
Coréalisation Chaillot – Théâtre national de la Danse; Théâtre de la Ville-Paris; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections
by Van Cleef & Arpels

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Après *Romances inciertos, un autre Orlando*, Nina Laisné et François Chaignaud prolongent leur utopie de fusion entre danse et musique à partir de répertoires sud-américains. En compagnie de la chanteuse argentine Nadia Larcher, ils composent un univers cosmogonique, où les voix entrent en résonance avec le souffle des sacqueboutes et les rythmes du zapateo.

Dans la continuité de son travail de recherche sur les répertoires folkloriques et leurs combinaisons, Nina Laisné s'est penchée sur la richesse des traditions musicales argentines et péruviennes. En partant de l'iconographie et des partitions du codex de Trujillo, elle a rêvé l'extraction d'un monde englouti – entre récit des commencements et méditation sur la mémoire des gestes. Sur scène, la chanteuse et autrice Nadia Larcher et le chorégraphe François Chaignaud accompagnés de six musiciens mobiles matérialisent cette allégorie des origines: créatures mythologiques – animales ou végétales – sibylles divinatrices interrogeant le futur et la puissance des croyances. Dans un incessant chassé-croisé d'airs, de pas – où les canarios s'emmêlent au malambo – ces deux corps s'éveillent, se transforment et nous entraînent dans un tourbillon de récits et de matières: une procession de danses flamboyantes qui emportent tout l'orchestre. Les frontières entre passé, présent et futur, danse, chant, et instruments s'effacent, faisant vibrer des timbres anciens dans des corps contemporains.

Marie-Pierre Brébant, François Chaignaud

Symphonia Harmoniæ Cælestium Revelationum

MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

11 – 14 décembre

Jeu. ven. 19h30, sam. 18h30, dim. 16h30

Durée : 2h30. À partir de 12 ans

Conception et interprétation François Chaignaud,
Marie-Pierre Brébant. D'après l'œuvre musicale
d'Hildegard von Bingen. Adaptation musicale
Marie-Pierre Brébant. Scénographie Arthur Hoffner.
Création lumière Philippe Gladieux, Anthony
Merlaud. Création et mise en espace sonore
Christophe Hauser. Collaboration artistique Sarah
Chaumette. Costumes Cédric Debeuf, Loïs
Heckendorn. Création tatouages Loïs Heckendorn.
Impression tatouages Micka Arasco. Régie générale
Anthony Merlaud. Prosodie latine Angela Cossu.

Production déléguée mandorle productions (Chloé
Perol, Jeanne Lefèvre, Emma Forster)

Diffusion internationale A propic (Line Rousseau,
Marion Gauvent)

Coproduction Bonlieu Scène nationale Anney;
Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); PACT Zollverein
(Essen); Centre chorégraphique national de Caen
en Normandie, direction Alban Richard dans le
cadre de l'accueil-studio – ministère de la Culture;
BIT Teatergarasjen (Bergen); Cité musicale-Metz;
CND – Centre national de la danse; MC93 – Maison
de la Culture de Seine-Saint-Denis; Les 2 Scènes,
Scène nationale de Besançon; La Bâtie – Festival
de Genève; TANDEM Scène nationale; Festival
Musica

Mandorle productions est subventionnée par la
Drac Auvergne-Rhône-Alpe – ministère de la
Culture et la Région Auvergne-Rhône-Alpes
François Chaignaud est artiste associé à Chaillot
– Théâtre national de la Danse, à la Maison de la
Danse et à la Biennale de Lyon

Coréalisation MC93 – Maison de la Culture de
Seine-Saint-Denis; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections
by Van Cleef & Arpels

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Interpréter l'intégralité de l'œuvre musicale de
Hildegard von Bingen : tel est le pari fou relevé
par Marie-Pierre Brébant et François Chaignaud.
Telles deux figures issues d'un autre temps, ils
nous invitent à une plongée vocale autant que
physique. Au sein de ce corpus, chaque note,
chaque mouvement ouvre l'accès à des mondes
perceptifs nouveaux.

Le chorégraphe François Chaignaud et la
musicienne Marie-Pierre Brébant partagent un
même attrait pour la musique en tant
qu'expérience. Le point de départ de leur
Symphonia s'apparente à une vision. Cette figure,
c'est celle d'Hildegard von Bingen, religieuse
bénédictine mystique du XII^e siècle ayant laissé
derrière elle une œuvre musicale immense : la
Symphonia harmoniæ cælestium revelationum.
Dans un geste d'écart vis-à-vis de l'hagiographie
catholique et de l'orthodoxie musicale, Marie-
Pierre Brébant et François Chaignaud
s'immergent corps et âme dans cette œuvre, pour
faire ressortir la liberté de ces visions ardentes
et de leur rapport charnel au divin. Objet inouï,
leur performance se situe à la frontière de
l'installation méditative, du concert, du soin et de
la chorégraphie contemplative. Par les ressources
croisées du corps, de la voix et de la bandura (luth
ukrainien), ils convoquent une hallucination autant
qu'une danse, une sculpture de temps autant
qu'une vision d'extase.

Cecilia Bengolea, François Chaignaud *Sylphides*

Grand Palais

17 – 18 décembre

Mer. jeu. 19h, 19h30 et 20h

Durée: Spectacle en continu et en déambulation.

Re-création

Conception Cecilia Bengolea, François Chaignaud.

Avec Cécile Banquey, Cecilia Bengolea, François Chaignaud, Chiara Gallerani, Charlotte Le Hir, Germain Louvet, Alex Mugler, Flor Paichard.

Lumières Abigail Fowler. Régie générale Anthony Merlaud.

Production mandorle productions (Chloé Pérol, Jeanne Lefèvre, Emma Forster)

Reprise avec l'aide du Grand Palais et du Festival d'Automne à Paris

Coproduction Le Quartz – Scène nationale de

Brest; ZEF – scène nationale de Marseille;

VIADANSE – Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort; ICI – CCN Montpellier-Occitanie; la Ménagerie de verre, dans le cadre du dispositif StudioLab; Théâtre de l'Usine (Genève)

Mandorle productions est subventionnée par la

Drac Auvergne-Rhône-Alpe – ministère de la

Culture et la Région Auvergne-Rhône-Alpes

François Chaignaud est artiste associé à Chaillot

– Théâtre national de la Danse, à la Maison de la

Danse et à la Biennale de Lyon

Coréalisation Grand Palais; Festival d'Automne à

Paris

Avec le soutien de Dance Reflections

by Van Cleef & Arpels

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Aspirés sous vide dans des sacs en latex noir empruntés à l'imaginaire SM – les corps des sylphides évoquent tour à tour des gisants de pierre, des cocons de matière obscure ou des sacs mortuaires. La pièce déploie une énigme perceptive – glissant savamment de la statuaire antique au *Body Art*. Ce Portrait redonne vie à *Sylphides*, pièce mythique cosignée par Cecilia Bengolea et François Chaignaud en 2009, ici déployée dans une version chorale et immersive.

Créatures de l'air, peuplant la littérature du XVIII^e siècle, incarnées dans le célèbre ballet du XIX^e siècle, les *Sylphides* renvoient à un imaginaire de la grâce, de la légèreté; mais aussi à la possibilité d'une enveloppe corporelle libérée de la chair mortelle. En interrogeant ce terreau mythologique, le duo conçoit une performance qui perturbe la perception du corps – en partant d'une redéfinition des rapports entre surface et intériorité. Protégées par une membrane de latex sous vide, leurs silhouettes gainées telles des formes malléables se transforment au gré d'une cérémonie de l'aspiration et de la respiration qui les anime. Pour cette version étendue exposée au Grand Palais, de nombreuses figures donneront vie à ce conte de mort et de renaissance.

Geoffroy Jourdain, François Chaignaud

Revue des Tumerels

Grand Palais

20 décembre
Sam. 18h30

Durée estimée: 1h20. À partir de 16 ans. Ce spectacle comporte des scènes de nudité et du contenu sexuel explicite

Direction artistique François Chaignaud, Geoffroy Jourdain. Avec Simon Bailly, Mario Barrantes-Espinoza, François Chaignaud, Florence Gengoul, Myriam Jarmache, Geoffroy Jourdain, Evann Loget-Raymond, Marie Picaut, Alan Picol, Antoine Roux-Briffaud, Vivien Simon, Maryfé Singy, Ryan Veillet, Aure Wachter, Daniel Wendler. Costumes Alejandra Garcia. Lumières et régie générale Anthony Merlaud. Régie son Aude Besnard.

Production mandorle productions (Chloé Pérol, Jeanne Lefèvre, Emma Forster) en association avec Les Cris de Paris (Antoine Boucon, Diane Geoffroy, Estelle Corre)

Coproduction Grand Palais; Festival d'Automne à Paris

Mandorle productions est subventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpe – ministère de la Culture et la Région Auvergne-Rhône-Alpes
François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse à la Maison de la danse et à la Biennale de Lyon
Coréalisation Grand Palais; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections
by Van Cleef & Arpels

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

« Tumer », en ancien français, c'est danser, s'agiter, tomber à la renverse. En compagnie d'un collectif de tumerels – chantant, dansant, se transformant – Geoffroy Jourdain et François Chaignaud ont conçu une revue facétieuse, qui circule entre les époques et les genres, du chant polyphonique aux variétés pour clore le Portrait et l'édition 2025 du Festival d'Automne.

Les tumerels, ce sont les membres d'une communauté d'interprètes réunie par Geoffroy Jourdain et François Chaignaud, qui s'est façonnée depuis 2020 autour de la pratique combinée de la danse et du chant. Ensemble, ils ont créé les spectacles *t u m u l u s* et *In absentia* – mises en voix, en corps et en mouvement de la musique sacrée de la Renaissance. Cette communauté chantante et dansante se réunit à nouveau pour clore ce Portrait – placé sous le signe de la collaboration et des voix plurielles. Pour l'occasion, François Chaignaud et Geoffroy Jourdain deviennent Frannie from the block et Mademoiselle Crapote – tour à tour performeurs, chanteuses, pianistes, maîtresses de cérémonie; mobilisant les savoir-faire gestuels et vocaux élaborés par ce collectif, ils organisent une dérive joyeuse utilisant les codes du cabaret, célébrant la multiplicité des registres et des expressions de soi. Dans un jeu constant d'interactions avec le public, les interprètes passent d'un instrument à une danse, de la musique ancienne aux hymnes contemporains.

Biographies

François Chaignaud (Paris, Rennes)

Diplômé en 2003 du CNSMDP, François Chaignaud a dansé pour de nombreux chorégraphes (Alain Buffard, Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Gilles Jobin). Depuis sa première pièce en 2004, il conçoit la danse comme une expression globale, son travail étant marqué par l'articulation du chant et de la danse, mais aussi par un rapport approfondi à l'histoire, dans ses créations comme dans les collaborations qu'il mène (avec Jérôme Marin, Marie Caroline Hominal ou Théo Mercier). De 2005 à 2016, il crée avec Cecilia Bengolea plusieurs spectacles marquants présentés à l'international. Il fonde en 2021 mandorle productions, affirmant une démarche artistique appuyée sur la coopération avec de nombreux artistes, dont Nina Lainé, Marie-Pierre Brébant, Akaji Maro, Dominique Brun ou Sasha J. Blondeau. Il crée également des pièces pour des grands groupes d'interprètes: *Soufflette* en 2018 et *t u m u l u s* en 2022, puis *In absentia* en 2024, avec Geoffroy Jourdain. Il a récemment créé les spectacles *Mirlitons*, en collaboration avec Aymeric Hinaux, et *Petites Joueuses*, présenté dans le Louvre médiéval; deux œuvres programmées dans le cadre du Festival d'Automne en 2023 et 2024. En 2026 François Chaignaud est nommé à la direction du Centre chorégraphique national de Caen en Normandie. Il est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse à Paris ainsi qu'à la Maison de la Danse et à la Biennale de la danse de Lyon.

François Chaignaud au Festival d'Automne

- 2011 *Castor et Pollux*, avec Cecilia Bengolea (T2G Théâtre de Gennevilliers – Centre Dramatique National); *Sylphides*, avec Cecilia Bengolea (Centre Pompidou)
- 2012 *altered natives Say Yes to Another Excess - Twerk*, avec Cecilia Bengolea (Centre Pompidou)
- 2013 *Думи мой – Dumy Moyi* (Café A – Maison de l'Architecture)
- 2016 *DFS*, avec Cecilia Bengolea (Espace 1789, scène conventionnée danse – Saint-Ouen, Centre Pompidou)
- 2020 *GOLD SHOWER*, avec Akaji Maro (Maison de la musique de Nanterre – Scène conventionnée d'intérêt national); Dominique Brun, *Nijinska | Un Bolero* (Musée de l'Orangerie); Dominique Brun, *Nijinska | Voilà la femme* (Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création – danse – Tremblay-en-France)
- 2022 *Doesdicon / Blasons*, avec Tânia Carvalho (Théâtre de la Ville – Les Abbesses); *t u m u l u s*, avec Geoffroy

Jourdain (Points communs – Théâtre des Louvrais, La Villette)

- 2023 *(M)imosa or Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (M)*, avec Cecilia Bengolea, Trajal Harrell, Marlene Monteiro Freitas (Théâtre du Fil de l'eau avec le CND – Centre national de la danse); *Mirlitons*, avec Aymeric Hinaux (MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis)
- 2024 *In absentia*, avec Geoffroy Jourdain (Royaumont, abbaye et fondation); *Petites joueuses* (Musée du Louvre)

Aymeric Hinaux (Romeyer)

Né au siècle dernier, Aymeric Hinaux appartient à une espèce de beatboxeurs en voie de disparition: brut, pas de matos, pas de pédale de boucle, pas de blase en ricain, pas d'insta, pas de selfie, follower de personne, juste un corps et une bouche au service de la puissance et de la beauté. Depuis 2006 Hinaux construit avec sa pratique de la percussion vocale une musique personnelle, expressionniste: rythmiques et sons ultra précis (telle la fameuse boîte à rythmes japonaise Roland TR 909), déluges industriels, silences à couper le souffle et gestes attentifs à ce qui se passe. Virtuose débarrassé de tout, ce poisson d'eaux vives porte son propre lyrisme, dans sa vitalité il n'a que faire des 1001 asticots farouchement empalés à leur hameçon en attente d'être éclairés par les nouvelles LED basse consommation de Centrakor, il n'a jamais trahi cet atavisme de la force en faveur de la beauté.

Aymeric Hinaux au Festival d'Automne

- 2023 *Mirlitons*, avec François Chaignaud (MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis)

Théo Mercier (Paris)

Plasticien et metteur en scène, Théo Mercier vit et travaille entre Paris et Marseille. Depuis quinze ans, il développe une œuvre polymorphe à la croisée des arts et des temps, entre le musée et la scène de théâtre, qu'il se plaît à faire entrer en collision. Pensionnaire de la villa Médicis en 2013 puis nommé l'année suivante pour le prix Marcel-Duchamp, Théo Mercier a bénéficié d'expositions personnelles en France et dans le monde. Depuis 2014, il met en scène des spectacles dont *Affordable Solution For Better Living* qui a reçu le Lion d'argent de la biennale de la danse de Venise en 2019. Il a également gagné le Prix Art of Change 21 ainsi que le Prix du Jury pour le Pavillon Français de la Quadriennale de Prague en 2023 avec Céline Peychet. Entre la pratique du «white cube» et celle de la «boîte noire», Théo Mercier

expérimente autour de ce qu'il appelle la « zone grise » dans laquelle il s'emploie à créer des œuvres utilisant des matières empruntées et des savoirs-faires locaux, notamment entre 2021 et 2023 avec la trilogie *Outremonde*, installation-performance entièrement réalisée en sable ou dernièrement avec *Skinless*, une pièce réalisée à partir de balles de déchets compressées, présentée dans le cadre du Festival d'Automne 2024.

Théo Mercier au Festival d'Automne

2022 *OUTREMONDE, The Sleeping Chapter*, exposition et performance (Conciergerie – Centre des monuments nationaux)

2024 *Skinless* (La Villette)

Nina Laisné (Besançon)

Diplômée des Beaux-Arts de Bordeaux, Nina Laisné développe un travail mêlant cinéma, musique et arts visuels. Elle explore les identités marginales et les traditions orales exposées au déracinement. Ses œuvres ont été montrées dans de nombreux festivals internationaux (FID Marseille, FIAC, Toluca, Huesca...) et dans diverses institutions. Elle collabore avec des artistes du spectacle vivant tels qu'Israel Galván, Luz Arcas ou François Chaignaud, avec qui elle crée *Romances inciertos, un autre Orlando*, présenté au Festival d'Avignon et en tournée mondiale. En 2024, elle présente *Como una baguala oscura*, avec le chorégraphe argentin Néstor 'Pola' Pastorive, autour de l'œuvre d'Hilda Herrera, création accueillie dans le cadre du Festival d'Automne. Cofondatrice du label Alborada, plusieurs fois primé, elle poursuit sa recherche entre musique ancienne et création contemporaine. Elle est artiste associée aux 2 Scènes (Besançon) et au Quartz (Brest).

Nina Laisné au Festival d'Automne

2024 *Como una baguala oscura*, avec Néstor 'Pola' Pastorive (Chaillot – Théâtre national de la Danse; Malakoff Scène nationale – Théâtre 71)

Nadia Larcher (Buenos Aires)

Nadia Larcher est une chanteuse et compositrice argentine issue du nord-ouest du pays. Autodidacte, elle développe dès l'enfance un lien étroit avec les musiques populaires et le folklore régional. En 2011, elle coréalise *El país de la Vidala*, documentaire consacré à cette forme musicale ancestrale. Installée à Buenos Aires en 2013, elle cofonde Proyecto Pato et enregistre deux albums autour de l'œuvre de Luis Victor Gentilini. Elle forme également le duo Seararbol avec Ignacio Vidal et rejoint l'ensemble Don Olimpio, dont les disques reçoivent un accueil critique unanime. Elle collabore avec Tango Sin Fin pour Estaciones Sinfónicas: Verano, concert salué par la presse. Lauréate d'une bourse du Fondo Nacional de las

Artes, elle crée en 2020 *Triángula* avec Noelia Recalde et Micaela Vita. En 2022, elle dirige un projet hommage à Luis Alberto Spinetta. Elle se produit aujourd'hui avec Trece, et multiplie les collaborations internationales.

Akaji Maro (Nara, Tokyo)

Né en 1943 à Nara, Akaji Maro s'intéresse très tôt au théâtre et rejoint en 1964 le Jōkyō Gekijō de Jūrō Kara, figure majeure du théâtre underground japonais. Parallèlement, il découvre le butō auprès de Tatsumi Hijikata et fonde en 1972 la compagnie Dairakudakan, qui devient l'un des foyers essentiels de cette danse en accueillant Ushio Amagatsu, Kō Murobushi ou Carlotta Ikeda. Lauréat à plusieurs reprises du prix de la Japan Dance Critics Association, il contribue à la diffusion internationale du butō, notamment au Festival d'Avignon. Fidèle à la Maison de la culture du Japon à Paris depuis 2007, il y présente *Crazy Camel* pour les 15 ans de l'institution. Collaborant avec Jeff Mills, François Chaignaud ou Eric-Maria Couturier, il poursuit une création marquée par l'expérimentation. Parallèlement, son allure singulière lui vaut une riche carrière cinématographique, de Seijun Suzuki à Quentin Tarantino, avec plus de cent films à son actif.

Akaji Maro au Festival d'Automne

2020 *GOLD SHOWER*, avec François Chaignaud (Maison de la musique de Nanterre – Scène conventionnée d'intérêt national)

Marie-Pierre Brébant (Reims, Paris)

Marie-Pierre Brébant, musicienne multi-instrumentiste née à Reims et basée à Paris, est diplômée en clavecin et basse continue (CNR de Boulogne-Billancourt). Formée aux répertoires renaissance et baroque, elle a travaillé en orchestre, en musique de chambre, comme accompagnatrice (Arcal, CND – Centre national de la danse) et directrice musicale de l'ensemble baroque Sept mesures de soie jusqu'en 2012. Depuis 2005, elle collabore sur les scènes nationales et internationales avec Richard Foreman, la compagnie Grand Magasin, Sophie Perez & Xavier Boussiron, Théo Mercier ou encore François Chaignaud. Elle joue du clavecin dans *Radio Vinci Park*, du keytar dans *La Vengeance est un plat* (2023), et du concertina et uilleann pipe dans *Petites Joueuses*, performance de François Chaignaud au musée du Louvre (Festival d'Automne 2024).

Cecilia Bengolea (Buenos Aires, Paris)

Née à Buenos Aires en 1979, Cecilia Bengolea développe une œuvre pluridisciplinaire mêlant performance, danse, vidéo et sculpture. Elle conçoit le corps comme un médium, à la fois individuel et collectif, et la danse comme une forme de sculpture vivante, vectrice d'échange émotionnel et

d'empathie. Nourrie par les énergies de la nature, elle collabore avec des artistes tels que Dominique Gonzalez-Foerster, Jeremy Deller, et des figures du dancehall comme Craig Black Eagle ou Bombom DHQ. Avec François Chaignaud, elle signe de nombreuses pièces pour leur compagnie, ainsi que pour le Ballet de Lyon, le Ballet de Lorraine et le Tanztheater Wuppertal. Leur travail a été primé (Prix de la Critique à Paris 2010, Young Artist Prize à Gwangju 2014). Son œuvre a été présentée dans des lieux et festivals majeurs: Guggenheim Bilbao, Palais de Tokyo, Tate Modern, Biennales de Lyon, Gwangju, São Paulo, Noor Riyadh 2024, Art Basel, Centre Pompidou, Bourse de Commerce, entre autres.

- Cecilia Bengolea au Festival d'Automne
- 2011 *Sylphides*, avec François Chaignaud (Centre Pompidou); *Castor et Pollux*, avec François Chaignaud (T2G Théâtre de Gennevilliers – Centre Dramatique National)
- 2012 *altered natives Say Yes to Another Excess - Twerk*, avec François Chaignaud (Centre Pompidou)
- 2016 *DFS*, avec François Chaignaud (Espace 1789, scène conventionnée danse – Saint-Ouen, Centre Pompidou)
- 2023 *(M)imosa or Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (M)*, avec François Chaignaud, Trajal Harrell, Marlene Monteiro Freitas (Théâtre du Fil de l'eau avec le CND – Centre national de la danse)

Geoffroy Jourdain (Épinal, Paris)

Parallèlement à ses études de musicologie à la Sorbonne, Geoffroy Jourdain fonde Les Cris de Paris, ensemble rapidement salué pour son engagement en faveur de la création contemporaine. Il explore des formes musicales innovantes, en collaboration notamment avec Benjamin Lazar. Invité par l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris, Capella Amsterdam ou le chœur de l'Orchestre Symphonique de São Paulo, il dirige des œuvres du répertoire baroque au contemporain. Il crée des pièces de Beat Furrer, Mauro Lanza, Marco Stroppa, et se produit à l'Opéra-Comique, à l'Ircam-Centre Pompidou, à la Cité de la Musique, aux festivals Présences ou à la Biennale de Venise. Sa démarche singulière croise exigence musicale et théâtralité. En 2024, il co-crée avec François Chaignaud *In Absentia*, œuvre musicale et chorégraphique présentée en ouverture du Festival d'Automne, poursuivant son exploration du dialogue entre musique et geste scénique.

- Geoffroy Jourdain au Festival d'Automne
- 2022 *t u m u l u s*, avec François Chaignaud (Points communs – Théâtre des Louvrais; La Villette)
- 2024 *In absentia*, avec François Chaignaud (Royaumont, abbaye et fondation)

Partenaires du Portrait

Librairie 7L	7, rue de Lille 75007 Paris 01 42 92 03 58 librairie7l.com
CENTQUATRE-PARIS	5, rue Curial 75019 Paris 01 53 35 50 00 104.fr
Théâtre de la Cité internationale	17, boulevard Jourdan 75014 Paris 01 85 53 53 85 theatredelacite.com
Chaillot – Théâtre national de la Danse	1, place du Trocadéro et du 11 novembre 75116 Paris 01 53 65 30 00 theatre-chaillot.fr
Maison de la musique de Nanterre – Scène conventionnée d'intérêt national	8, rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre 01 41 37 94 21 maisondelamusique.eu
Théâtre de la Ville-Paris – Sarah Bernhardt	2, place du Châtelet 75004 Paris 01 42 74 22 77 theatredelaville-paris.com
MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis	9, boulevard Lénine 93000 Bobigny 01 41 60 72 72 mc93.com
Grand Palais Avec le soutien de	<i>Sylphides</i> , Grand Palais – Rotonde Clemenceau, 1 place Clemenceau, 75008 Paris
CHANEL <small>GRAND MECÈNE DU GRAND PALAIS</small>	<i>Revue des Tumerels</i> , Grand Palais – Square Jean Perrin, 17 Avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris 01 44 13 17 17 grandpalais.fr



Les partenaires média du Festival d'Automne



Festival d' Automne
festival-automne.com 01 53 45 17 17

Identité visuelle: Spassky Fischer. Crédits photo: page 3
© Léon Prost; page 4 © Alain Monot; page 5 © Laurent
Philippe; page 21 © Martin Argyroglo; page 22 © Erwan
Fichou; page 24 © Nina Laisné



Aymeric Hainaux, François Chaignaud
Mirlitons



Théo Mercier, François Chaignaud
Radio Vinci Park (Reloaded)

D

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

**SOUTIENT
LA DANSE
CONTEMPORAINE**



